



UAW



Pages mensuelles de l'UAW - Distribué toutes fermes - Chaussée de Namur 47 - 5030 Gembloux
Tél. 081/60.00.60 - E-mail. uaw@fwa.be

À lire dans nos pages

p.2-3

Le Bureau UAW se confine !



Les Agricultrices 4.0 au rendez-vous

p.4



p.4

Nous prenons soins de vous



Les femmes au service de l'agriculture

p.5



p.6

Permanence UAW, nous sommes toujours là



Billet d'humeur

Pas de Panique...

Par Jacqueline Strade, Présidente Provinciale UAW Brabant Wallon

C'était le discours que l'on nous disait depuis le début du mois de mars avec les images que l'on nous diffusait sur la pandémie en Chine... Depuis, les choses ont pris de l'ampleur dans d'autres pays, près de chez nous et donc le 14 mars 2020, les autorités ont pris les mesures nécessaires pour diminuer le risque sanitaire. Il était temps de réagir car le fléau commençait à s'abattre sur tout le pays.

Un vent de panique a commencé, que faire ? Qui écouter ?

Les informations partaient dans tous les sens, ce qui était vrai un jour était démenti le lendemain.

Les réseaux sociaux sont inondés mais attention aux Fakes News...

De jour en jour, les mesures s'accroissent ; Qui peut ouvrir ? Qui doit fermer ?

On nous donne les chiffres tous les jours, c'est hallucinant ! De fait, il faut durcir les mesures. C'est le confinement... mais jusqu'à quand ???

Personne à l'heure où je vous écris, ne sait répondre à cette terrible question... On essaie tous de se mobiliser pour faire comprendre aux plus réticents que c'est pour la santé et la survie de tous... Tous les âges sont touchés malheureusement, nos services de santé travaillent d'arrache-pied pour sauver le plus de monde... mais tous les jours les chiffres augmentent et font froid dans le dos.

Nos exploitations sont restées ouvertes avec beaucoup de précautions afin de continuer notre métier presque indispensable en ces temps de crise. Oui ! On peut parler de crise sanitaire et ensuite de crise économique.

Le printemps montre le bout de son nez après des mois de pluie, il était temps... afin de ne pas avoir une crise alimentaire en surplus.

Le travail sur les champs peut enfin commencer afin de garantir des stocks et matières premières pour pouvoir subvenir à nos besoins, car cette crise sanitaire a bien montré toutes les failles de notre système et de la mondialisation.

En temps de crise, chaque pays va devoir garder sa propre production afin d'être auto suffisant.

Étant confinés les gens ont compris l'importance de faire leurs courses



près de chez eux et surtout LOCAL, le mot est dit : le commerce local a pris tout son sens. De plus nos agricultrices ont même proposé de livrer chez les clients afin de limiter les déplacements. « Passez vos commandes, on vous livre à domicile », certaines ont même eu l'idée d'un drive-in (vous entrez dans la cour de la ferme et on vous met le colis dans le coffre sans que vous ne descendiez de votre véhicule).

Tout est fait pour respecter la distance entre les personnes. Ingénieux !

Quelle chance nous avons, vous avez, d'avoir de bons produits sains qui n'ont pas fait des milliers de kilomètres en avion pour être mis dans les étals des magasins.

Notre agriculture a du sens et est au service de tous !

Cet exemple, ce dimanche 22 mars, on a vu des citernes remplies d'alcool issus de la méthanisation de nos matières premières (à partir d'éthanol de blé et de betteraves) et pouvant servir à fabriquer du gel désinfectant.

Nous allons semer nos champs avec des betteraves, chicorées, pois, carottes, haricots, pommes de terre, etc. afin d'avoir de la matière première pour notre pays.

Nos céréales devront être de bonne qualité, pour cela nous devons leur apporter les médicaments dont elles auront besoin (pulvériser) afin d'avoir une alimentation saine et propre à la consommation.

Merci

Un grand coup de chapeau, à tous ces médecins, infirmières qui répondent jour après jour à l'afflux des malades et pas toujours avec suffisamment de matériel adéquat.

À toutes ces personnes (en amont) pharmaciens, infirmières à domicile, aides mé-

nagères, camionneurs, caissières et nous agriculteurs qui sommes salués pour notre travail au quotidien **MAIS les citoyens seront-ils aussi conciliants lorsque cette crise sera finie ? ...**

Durant ces longues semaines de confinement, soyez solidaires comme nous savons le faire depuis toujours. Rendre service à nos voisins plus âgés et ceux qui nous sollicitent pour leurs courses ou autres.

Nous avons la chance d'être super connectés, montrons à toutes ces familles qui sont confinées et qui trouvent cela parfois difficiles de vivre ensemble 24h/24.

Nous pouvons leur faire remarquer que dans notre métier nous avons toujours travaillé et le faisons encore 24h/24 ensemble et surtout que cela est une CHANCE et non une contrainte.

Beaucoup d'entre nous aimeraient être confinés avec leur mari et enfants mais la vie en a décidé autrement.

Profitons-en pour leur montrer la façon d'occuper les enfants en cuisinant de bons petits plats que nos grands-mères faisaient avec des produits issus de la ferme, car elles n'allaient pas au supermarché... **Cuisiner local et de saison...**

Prenons cette crise comme une remise en question de nos valeurs fondamentales : qu'est ce qui remplit ma vie ??? Profitons de ce moment de répit pour réfléchir au sens que nous voudrions donner, pour réfléchir à nos priorités, pour se reconnecter avec l'autre et non avec nos écrans... Mettons ce moment à profit pour se poser, prendre le temps et réfléchir...

Et lorsque la crise se terminera, n'oubliez pas ces artisans ...

Bonnes fêtes de Pâques à tous et toutes et surtout prenez soin de vous et de votre entourage.

† Nous apprenons le décès de **Marie Jonniaux**, veuve de Roland Jonnart, née à Bury le 24 juillet 1932 et décédée à Ans le 3 avril 2020. Madame Jonnart a été Conseillère ménagère agricole pour la province de Liège au Ministère fédéral de l'Agriculture. Un hommage lui sera rendu dans les prochaines pages des femmes.

L'UAW et toutes ses membres présentent leurs plus sincères condoléances à la famille et à ses amis.

Comment vit-on le confinement dans nos campagnes ?

Propos recueillis par Myriam Lambillon, coordinatrice UAW



Les journées à la ferme se passent d'une manière bizarre, plus de visites de représentants, marchands ou autres et encore moins des enfants et petits-enfants. Ce qui est le plus difficile pour une Granny qui n'a pu voir qu'une seule fois le petit Antoine né le 9 mars dernier, pas plus que les 7 autres petits-enfants.

Chez ma fille aînée, infirmière à domicile, son mari travaillant en entreprise agricole, c'est la débrouille pour la garde des enfants qui restent tout simplement, seuls, à la maison. Entre 2 visites chez ses patients, elle court à la maison pour surveiller ce qui s'y passe. Chez le second, à la ferme, c'est peut-être le plus simple pour les jumelles et l'aînée mais c'est avec un nœud à l'estomac qu'il voit partir son épouse, infirmière également, travailler la nuit à la clinique de Malmédy. Pour le 3ème, le confinement l'oblige à rester avec sa compagne et ses 2 enfants à la maison. Quant à la plus jeune, le télétravail vient bien à point pour elle.

Nous ne devrions pas nous plaindre, nous avons du travail, le printemps arrive à grands pas et l'occupation n'est pas moindre, nous pouvons joindre l'utile à l'agréable en profitant des belles journées ensoleillées tout en travaillant à l'extérieur. Mais après, qui paiera ?

Que vont devenir nos marchés, nos produits, notre bétail et notre porte-feuille ?

Les réunions UAW me manquent, nos rencontres, nos échanges... aussi, chaque jour, je téléphone à un(e) ami(e) pour prendre des nouvelles. Ma maman temporairement au home, en plus de lui téléphoner, je lui écris régulièrement un petit mot ainsi qu'aux 6 anciennes voisines qui sont confinées avec elle.

J'espère vous revoir toutes et tous en pleine forme très prochainement.

Prenez soin de vous et vos proches,

Anne-Marie



Pour nous, rien n'a changé !

En tant qu'éleveurs, nous travaillons souvent seuls. Chacun a ses tâches, donc nous sommes isolés.

Grâce à cela, nous passons le cap plus facilement.

Autour de nous, les gens se posent beaucoup de questions sur l'avenir, sur l'après confinement... Dans les fermes laitières, le camion viendra-t-il chercher le lait ? Sur Facebook, les gens se renseignent sur la permaculture pour jardiner autrement.

Personnellement, nous devons ouvrir un gîte vers le mois de mai, les derniers travaux sont à l'arrêt et l'ouverture reportée à une date inconnue pour le moment.

Restons patients pour lutter contre cet ennemi invisible !

Claudette



Etant agricultrice dans une ferme de cultures, les choses sont sans doute plus simples que pour mes collègues et amies qui gèrent du bétail.

Malgré tout, les journées sont quand même beaucoup plus calmes.

Il me tient à cœur de prendre tous les matins, des nouvelles de ma voisine de 90 ans, voir si il ne lui manque rien, et d'envoyer un watshap à la famille car nous avons créé un groupe famille pour pouvoir prendre et recevoir des nouvelles de chacun.

C'est là que l'on se rend compte que nous sommes fait pour vivre les uns avec les autres. Le manque de contact humain est sans doute le côté le plus frustrant de ce confinement

Heureusement que le travail de bureau ne me rebute pas, car je me mets chaque jour à l'ordinateur, pour mettre à jour les fiches de cultures de l'exploitation et envoyer des mails à chaque client par rapport au travail qui a été effectué, ensuite le plus gai (humour) terminer la déclaration PAC.

La journée se termine toujours avec un petit sms ou un coup de fil vers mes amies pour prendre des nouvelles.

«Ce confinement est difficile pour beaucoup de gens, mais moi je me dis que j'ai beaucoup de chance, je suis entourée, je mange à ma faim (un peu trop) et le plus important j'ai la santé cela n'a pas de prix....»

Prenez soin de vous et de votre entourage.

Jacqueline



Par ces temps de confinement, notre travail quotidien nous occupe toujours bien. Je continue à faire mes tournées pour fournir boulangers, glaciers, ...

Notre distributeur de lait fonctionne bien aussi. J'ai rangé des papiers.

Notre fille Justine est rentrée il y a 2 semaines des Philippines et m'aide beaucoup ainsi on peut faire du nettoyage et des choses qu'on laisse à plus tard.

Deux des garçons sont encore à la maison et rentrent du travail chaque jour.

Avec notre grande, on s'envoie régulièrement des messages et elle vient nous faire coucou (elle habite à 100m).

Notre dernier fils habite plus loin de la ferme mais vient chercher du lait et avec sa copine, ils nous ont envoyé une carte postale qui a fait super plaisir.

Mon mari, avec nos 2 fils, ont coupé les haies et élagué des arbres dont on rentre du bois pour l'hiver.

On ne s'ennuie pas. Mais on prend le temps pour des pauses café, bonbons, gâteau, glaces ... maison ! Pour les repas, j'essaie de cuisiner un peu plus de petits plats.

Bref, on pourrait presque dire : une journée comme tant d'autres... presque !

Prenez soin de vous

Dominique



Comme dans la plupart des fermes, les activités restent inchangées ; la nature se moque bien de la crise économique et sanitaire que nous traversons.

Les travaux dans les champs suivent donc leur cours. De plus, la météo froide de la semaine dernière nous a amenés à 2 reprises à couvrir et découvrir nos fraisiers en fleurs afin de les préserver du gel.

Par ailleurs, nous réfléchissons beaucoup à la manière dont nous allons organiser les récoltes et ventes à la ferme dans le respect des règles de distanciation ainsi que des mesures d'hygiène.

Ma réflexion à propos de la crise actuelle est qu'elle a révélé une certaine classification des secteurs d'activités.

Force est de constater que l'agriculture est bel et bien perçue comme une activité ESSENTIELLE car nourricière de la population.

J'espère que l'actualité des semaines à venir ne sera pas trop dramatique et que nous pourrons y saisir l'opportunité de positiver l'image de notre métier ainsi que de ses pratiques. Cela aurait le mérite de ramener l'agriculture à sa fonction première : nourrir nos concitoyens.

Bernadette



Tiens, voilà le printemps !

Une période où le travail ne manque pas à la ferme. On y pense depuis quelques semaines déjà. Les clôtures ont été vérifiées, les tracteurs sont prêts à travailler la terre. Bref, on est sur les starting-blocks.

Mais voilà que notre quotidien est bousculé par ce si petit et si dangereux virus. Bousculé mais pas chamboulé. Vivre à la campagne fait que le confinement n'est pas aussi compliqué que pour les citadins.

Les enfants ne vont plus à l'école. Le boulanger est fermé. Les magasins ferment le dimanche (bonne initiative !). Les gens se recentrent sur eux-mêmes et reviennent vers les producteurs locaux. Pourvu que cette prise de conscience perdure.

A la ferme, le travail n'attend pas. Nous continuons à nous lever tôt pour prendre soin des animaux. Les naissances vont bon train et la vigilance reste de mise. Le vétérinaire est désormais le seul « étranger » à franchir le porche de la cour. Il est notre lien avec l'extérieur !

Les garçons sont aux anges. L'école envoie du travail régulièrement. Ils s'enferment dans leur bureau le matin et puis hop dehors. Ils réapparaissent pour manger uniquement. C'est l'école de la vie et le bonheur complet de vivre en famille.

En espérant sortir rapidement et sans trop de casse de cet épisode. Prenez soin de vous et des gens qui vous entourent. N'oublions pas que nous sommes tous susceptibles d'attraper ce mal. Alors, restons chez nous.

Caro



En cette période de confinement, nous vivons une situation très particulière. Nous recevons presque plus de visite de la famille, de représentants, de marchands,... Les courses sont pénibles dans cette ambiance sinistre.

Il n'y a plus de messe, de réunion... Tout est à l'arrêt. Cette crise sanitaire a aussi fortement impacté les marchés agricoles.

En ce qui concerne le travail à la ferme, il ne change pas, il se poursuit: le soin aux animaux, la traite des vaches, le nettoyage, le travail administratif... Le printemps étant là, nous sommes de retour sur les champs. Comme tous les agriculteurs, nous continuons à travailler dans le but de produire de la nourriture de qualité pour la société.

Nos plus jeunes enfants n'ayant plus école et d'activités sportives, nous profitons de cette pause pour avoir de l'aide supplémentaire à la ferme et pour bénéficier de plus de moments de détente avec eux, à côté du boulot donné par l'école: jeux de société, jardinage,...

Mais ce confinement nous empêche de rendre visite à nos plus proches: ma belle-mère qui est très bien entourée au home, mon fils aîné et sa femme qui se sont installés récemment dans une exploitation agricole en France ainsi que ma fille aînée qui est médecin. Heureusement, on a des contacts par téléphone avec la famille. Comme le dit ma fille, le milieu médical est aussi fortement perturbé. Espérons que le personnel soignant tienne le coup pour venir en aide aux patients.

Aujourd'hui, la priorité c'est le respect des mesures sanitaires pour la santé de tous.

Espérons que, lorsque cette crise sera derrière nous, notre métier sera mieux considéré à l'avenir.

Prenez soin de vous et de votre famille.

Voici la photo en pièce jointe et pour le commentaire: Mon quotidien, la traite des vaches matin et soir.

Patience et courage à toutes,

Carine



«Divant todì su l'voye, asteûre: pu jamais su l'voye, todì al maujon...Aïe aïe aïe!!» dit le mari habitué à voir le mot «Réunion» inscrit quelques fois dans le calendrier.

Par ce beau soleil, en temps normal et habitant au milieu du village, les gens se croisent et... un petit brin de causerie s'engage entre voisins. Ces jours-ci, ils sont renfermés chez eux soit parce qu'ils sont en télétravail, soit parce qu'ils n'ont pas d'autre choix.

Quant à moi, je savoure la chance de vivre à la campagne entourée des miens, de voir les animaux bien nourris et en bonne santé, de voir Pascal pouvoir aller travailler dans les champs tous les jours afin que nous puissions remplir notre assiette chaque midi.

Depuis le confinement, c'est nettement plus agréable de rouler en tracteur vu la circulation réduite. Les semences et autres commandes sont déjà arrivées afin que le travail puisse s'effectuer normalement.

Quelques changements sont malgré tout à mettre en avant :

Suite au don de sang effectué en décembre avec les «agricultrices 4.0», j'ai été appelée par le CHU de Mont Godinne pour renouveler l'expérience et ainsi les aider à faire face à la pénurie dû à cette crise sanitaire... Poussée par Pascal, j'ai fini par accepter. Si moi je l'ai fait, vous aussi, vous pouvez le faire!! C'est le moment ou jamais de donner un peu de soi pour sauver les autres.

Ensuite, contrairement à ce que l'on pense, la technologie a du bon car, pour la première fois, nous avons pu expérimenter un Bureau virtuel par skype... l'U.A.W. est toujours là pour vous!

Au final, contrairement aux habitudes, j'ai réellement l'impression que plus tard, et en tout cas je l'espère, que les citoyens nous remercieront, un jour, de faire ce qu'il faut pour leurs produire de la nourriture de qualité et en suffisance.

Surtout, prenez soin de vous et de vos familles, car j'ai hâte de vous retrouver à nouveau et... en bonne santé!!

A bientôt!

Véro

Nous prenons soin de vous

Par Geneviève Ligny, Présidente UAW

Les citoyens belges sont contraints à un confinement total depuis le mercredi 18 mars.

Les agricultrices sont évidemment embarquées dans ce processus de protection pour elles et pour les autres.

Dans un premier temps, les agricultrices ne subissent pas l'isolement total comme les citoyens habitant en ville ou dans un appartement. Nos agricultrices vivent pour la plupart à la campagne avec un espace vital important. Le lieu de vie privée et professionnel ne font qu'un et sur une surface généreuse. Le travail en solo est en règle générale le lot de beaucoup. Il y a donc une habitude de confinement. Le télétravail est le quotidien des agricultrices/teurs. Cette réalité nous la vivons depuis la nuit des temps. Les agricultrices jonglent perpétuellement entre le travail à la ferme, l'éducation des enfants, les tâches ménagères, le travail administratif.

Après 3 semaines de confinement, pour beaucoup de citoyens, la réalité est devenue de plus en plus difficile et cumuler les différentes fonctions, le boulot et les enfants à la maison sont parfois insupportables !

Les agricultrices rencontrent d'autres difficultés. Pour certaines,

c'est le manque de contacts qui engendre tristesse et accentue cette solitude du travail. Il nous manque la bouffée d'air frais qui vient d'un sourire, d'un échange de conversation en faisant ses courses, en allant chercher les enfants à l'école ou une pièce pour une machine mais il nous manque aussi et surtout les réunions UAW. Ce moment très particulier fait prendre conscience de l'importance de ce mouvement féminin d'information et de formation, de partage d'expérience et surtout de dialogue entre femmes, qui n'a pas de prix !!

Pour d'autres, ce sont les problèmes de distribution de leurs produits dans le cadre du porte à porte qui a dû être suspendu car les clients ont peur d'être contaminés mais aussi l'agricultrice colporteuse. Cette situation engendre un manque à gagner pour l'exploitation et oblige de repenser la manière de commercialiser dans ce contexte délicat.

Effectivement, cet isolement est aussi problématique pour les agricultrices.

Néanmoins, il y a des moyens de briser l'isolement avec les réseaux sociaux, le GSM, les mails, Skype, WhatsApp. À l'UAW, Myriam, Fanny et moi-même sommes dispo-

nibles en permanence pour nos membres. Nous les avons encouragés à expliquer leur quotidien sur Facebook ainsi que les activités dans leurs fermes. Cela permet de conscientiser les citoyens que nous restons garantes de la production de leur nourriture.

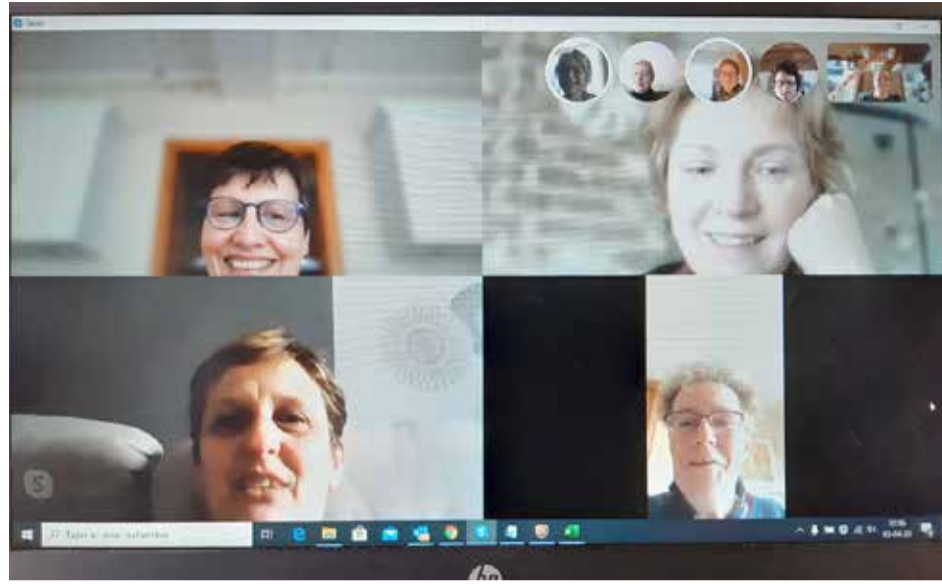
Nous vivons une situation difficile, nous devons nous battre contre un ennemi invisible. Ensemble, nous devons tenir, tenir la distance, faire des projets. Les travaux de printemps dans nos fermes sont pour nous

des moteurs d'optimismes, d'actions positives. La nature au service de l'Homme !!

Mars est le dieu de la guerre, Mars la planète rouge sang mais troisième mois du calendrier grégorien, celui du printemps !!! Le printemps ouvrant la saison des amours et de la renaissance de la nature.

Nous prenons soin de vous,

Prenez soin de vous !



Le bureau se réunit par skype pour débattre des problèmes en lien avec l'actualité.

Les Agricultrices 4.0 : semeuses de petits bonheurs

Par Myriam Lambillon, coordinatrice UAW



Agricultrices 4.0, vous connaissez ???

Il s'agit d'une page facebook née de l'imagination d'un groupe de 13 agricultrices et leur coordinatrice.

Cette page a été lancée le 29 octobre 2019, cela paraît déjà tellement loin et en même temps cela ne fait que 5 mois qu'elle a vu le jour.

Cette page a un seul grand rôle: montrer la réalité du travail dans nos fermes afin de rétablir le dialogue avec le citoyen et de permettre un « mieux vivre ensemble » !

Pour cela, nous utilisons l'humour...c'est vrai, la passion de notre métier...aussi, l'amour de nos familles...toujours....

Par des photos provenant exclusivement de nos fermes, par des vidéos de notre quotidien, par des accompagnements musicaux, par la poésie de la vie ou la réalité de notre labeur, nous avons un mot d'ordre : expliquer ce que l'on fait sans filtre...

Et cela marche !

Notre page est likée jusque parmi les citoyens, elle est partagée par des firmes

de semences, des marchands de machines, des professeurs, nous recevons régulièrement des encouragements de nos consœurs et confrères.

Certains sujets sont plus faciles à traiter que d'autres, mais nous le faisons toujours en concertation avec le groupe A4.0.

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts en 5 mois :
- Nous avons atteint les 1800 abonnés et ce chiffre grimpe tous les jours.
- Nous avons organisé une semaine du don de sang « les agricultrices ont un grand cœur », semaine qui a remporté un succès non négligeable. Depuis certaines d'entre nous avons déjà été rappelées car les hôpitaux sont en pénurie.

Les moments Bonheur #confinement

En cette période de confinement, Les A4.0 se sont démenées pour apporter leur soutien à leur façon... En effet, alors qu'elles avaient l'habitude de publier de façon hebdomadaire, depuis le 17 mars, une publication apparaît journalièrement.

Les A4.0 alternent les publications de travail au quotidien à la ferme avec des moments Bonheur#. Ces moments ont été accueillis par le grand public de façon très positive.

Alors qui se cache derrière les A4.0 ?

Depuis ce mardi 07 avril et pendant les 13 jours qui suivent, vous aurez un micro portrait de chacune d'entre elles...elles se dévoileront par une photo qui les représente. Je vous invite donc, si ce n'est déjà fait, à liker cette page « Agricultrices 4.0 » et à découvrir ces femmes au grand cœur...

Ces moments Bonheur...
Ces vidéos didactiques...
Ces photos réalistes...
Cette mise en avant de notre beau métier...
C'est à elles et à elles seules que vous les devez...

Je tiens personnellement à les remercier toutes les 13 :

- pour le boulot qu'elles abattent afin de faire vivre cette page quotidiennement,
- pour leur réactivité afin de créer un post qui colle à l'actualité
- pour leur dévouement au mouvement UAW
- pour leur bonne humeur et leur soutien quotidien

Et vous là-dedans, que pouvez-vous faire?

Envoyez vos idées, vos photos et vidéos, vos témoignages, à l'adresse mail créée spécialement à cet effet : agricultrices4.0@gmail.com.

Toutes vos photos, vidéos, messages positifs seront avalisés par le groupe 4.0 puis mis en ligne sur la page « Agricultrices 4.0 ».

Et ensuite partagez et repartagez avec vos « amis Facebookiens », le contenu de la page « Agricultrices 4.0 »



Les femmes au service de l'agriculture

On le sait, on l'a souvent dit, de nombreuses personnes travaillent au service des familles agricoles, que ce soit en amont ou en aval. Des métiers comme laborantin, chercheur, vétérinaire, concessionnaire, fournisseur, etc. dans lesquels, évidemment, les femmes sont bien représentées !

Nous avons souhaité faire connaissance avec ces femmes au parcours un peu particulier... Aujourd'hui, rencontre avec ...



Cyrielle RIGO

Propos recueillis par Fanny Gerarts, coordinatrice UAW

Je m'appelle Cyrielle, j'ai 29 ans et je proviens de Petit-Warêt. Aujourd'hui j'habite à Andenne mais je fais construire avec mon compagnon à Héron. Dans la vie, je suis responsable technique du pôle végétal à la SCAM (Société Coopérative Agricole de la Meuse).

Cyrielle, pourquoi avoir choisi de devenir Bioingénieur, et plus spécifiquement en phytopathologie ?

À la fin de mes études secondaires, je ne savais pas quel métier je voulais exercer. Par contre, je savais que je ne voulais pas un métier « de bureau » mais plutôt un métier de terrain qui me permettrait d'être au grand air et j'étais passionnée par les sciences. Mon choix pour les études de bioingénieur est donc apparu comme une évidence, car tout en intégrant mes différentes motivations, ce choix me laissait énormément de portes ouvertes quant au métier final que j'exercerais au terme de mes études. Au cours de mon cursus, mes choix d'orientation se sont naturellement portés d'abord sur l'agronomie intégrée et ensuite, en master, sur la phytopathologie. Quel plus beau métier que de travailler en harmonie avec la nature qui nous entoure et d'en prendre soin dans le but de produire un bien de première nécessité ? Devenir ingénieur agronome m'a permis de me rapprocher du métier au plus près.

Cela fait presque 6 ans que tu travailles à la SCAM, quel y a été ton parcours ?

À la base, j'ai envoyé ma candidature

pour un poste de technico-commercial et au fur et à mesure des entretiens, la SCAM m'a proposé un poste d'adjointe du responsable semences. Je suis très rapidement devenue autonome, et tout en gardant la responsabilité des semences de betteraves sucrières (dont la commercialisation est différente des autres semences), j'ai été formée au métier de technico-commercial et j'ai repris une clientèle à mon nom un an plus tard. Depuis, je parcours les campagnes pour y prodiguer des conseils aux agriculteurs. Ensuite, il y a un an et demi, un pôle technique végétale a été créé avec pour but la coordination entre les différentes lignes produits que sont les semences, les engrais de spécialités et les produits de protections des plantes. J'y travaille en tant que responsable technique végétale en étroite collaboration avec le responsable des achats.

Quel est le quotidien d'une Product Manager ?

En tant que responsable technique végétale, j'ai différentes fonctions. Je collabore avec le responsable des achats pour choisir les produits de protection des plantes de notre gamme. À cet effet, je mets en place chaque année une série d'essais en fonction des problématiques existantes. Ces essais sont une base fiable pour effectuer nos choix techniques. Une fois la gamme élaborée, je rédige les catalogues techniques avant chaque saison à destination de l'équipe des technico-commerciaux et j'organise des réunions/formations pour leur présenter les différents itinéraires techniques. Pendant la saison, je suis de très près

mes essais, je viens en aide quand un technico-commercial est confronté à un problème qu'il ne connaît pas, et j'accompagne les jeunes recrues dans leurs vi-



sites de champs. Je rédige chaque semaine des notes techniques et des conseils à destination de notre plateforme en ligne Scam@gri dédiée aux agriculteurs. J'assure encore le suivi chez quelques clients afin de garder un pied sur le terrain et de rester connectée à ce qui s'y passe. Notre métier étant dépendant des saisons, chaque année est différente de la précédente et nous devons nous adapter quotidiennement.

Qu'est ce qui te passionne le plus dans ton métier ?

À peu près tout ! Ce serait difficile de devoir choisir une chose en particulier. Ce que j'adore dans mon métier, c'est qu'il est varié. Aucune journée ne se ressemble. J'aime par-dessus tout la partie terrain avec le suivi des cultures et le conseil aux agriculteurs. Être responsable technique est un challenge supplémentaire avec la rédaction des catalogues techniques, l'accompagnement des nouveaux engagés et la mise en place d'essais.



Comment qualifierais-tu ta relation avec les agricultrices et agriculteurs que tu conseilles ?

C'est avant tout une relation de confiance. En faisant appel à moi pour le suivi de leurs cultures, ils me font confiance pour faire les bons diagnostics et leur apporter les conseils adaptés.

Quel a été ton moment le plus compliqué à gérer ?

Je dirais que le moment le plus difficile de mon parcours a été la reprise de la clientèle. Il a fallu que je fasse mes preuves afin de garder ou d'acquérir la confiance des agricultrices et des agriculteurs.

Quel est ton plus beau souvenir ?

Si je devais choisir, je dirais que le plus beau moment de mon parcours est ma formation au métier de technico-commercial. Pour ce faire, j'ai accompagné pendant près de 1 an un collègue qui était proche de la pension. Pendant cette année passée à ses côtés, il m'a transmis toute sa connaissance et il m'a appris énormément. En me cédant sa place, il a mis toute la confiance que les clients avaient en lui en moi.

Comment le coronavirus modifie-t-il ta fonction ? Comment vous êtes-vous adaptés à cette situation pour rester au service de vos clients ?

L'agriculture étant une activité essentielle, nous sommes autorisés à continuer notre activité. Cependant, pour notre protection à tous, la direction de la SCAM a très vite pris des dispositions afin que les mesures sanitaires d'application générale telle que la distanciation sociale et les règles d'hygiène de base soient respectées. Les conseillers font leurs visites de champs seuls et remettent leurs préconisations par téléphone ou dans la boîte aux lettres de leurs clients. Pour

éviter les contacts sur nos dépôts, nous demandons aux agriculteurs de passer leur commande avant de se rendre sur place et de ne pas sortir de leur cabine de tracteur. Tout le personnel administratif travaille à domicile. Pour ma part, je travaille également de chez moi et je fais mes visites de champs seule. Pour l'entraide entre collègues, nous fonctionnons avec WhatsApp. L'envoi de photos par ce réseau permet de solutionner une majorité de problèmes à distance.

La nature s'éveille bientôt, le bétail se fera un plaisir d'aller brouter l'herbe. Mais, comme chaque année après l'hiver, les clôtures ont besoin de révision. On joint l'utile à l'agréable, on travaille à l'économie, on prend en même temps un bon bol d'air et de soleil, peut-être fortifiant pour combattre ce maudit virus ???

Antje Marie Lammec, Présidente provinciale UAW Liège

QUAND LE MONDE EST À L'ARRÊT, LA NATURE SUBSISTE !

PARTAGEZ VOTRE QUOTIDIEN AVEC NOUS !

Mon quotidien, la traite des vaches matin et soir

Carine Larrusse, Vice-Présidente nationale

QUAND LE MONDE EST À L'ARRÊT, LA NATURE SUBSISTE !

PARTAGEZ VOTRE QUOTIDIEN AVEC NOUS !

Les naissances se succèdent, et le travail ne manque pas une attention de tous les instants pour des veaux en pleine santé !

Chloé Serrais, Présidente provinciale UAW Luxembourg

QUAND LE MONDE EST À L'ARRÊT, LA NATURE SUBSISTE !

PARTAGEZ VOTRE QUOTIDIEN AVEC NOUS !

Préparation de la terre pour un semis de betteraves de qualité : une préparation du sol spécifique permet d'accueillir la graine dans les meilleures conditions, de favoriser la germination, et d'assurer le bon développement.

Geneviève Legras, Présidente provinciale UAW

QUAND LE MONDE EST À L'ARRÊT, LA NATURE SUBSISTE !

PARTAGEZ VOTRE QUOTIDIEN AVEC NOUS !

Certains diront : elle est toujours au bureau... J'aime que tout soit encodé, classé, pagé

Jacqueline Stavel, Présidente provinciale UAW Brabant-wallon

QUAND LE MONDE EST À L'ARRÊT, LA NATURE SUBSISTE !

PARTAGEZ VOTRE QUOTIDIEN AVEC NOUS !

En cette période de confinement, nous continuons de prendre soin de nos animaux et veillons à leur bien-être. Vous aussi, prenez soin de vous et de vos familles !

Vanessa Janssens, Présidente provinciale UAW Namur

QUAND LE MONDE EST À L'ARRÊT, LA NATURE SUBSISTE !

PARTAGEZ VOTRE QUOTIDIEN AVEC NOUS !



Bonjour,
Suite aux dispositions fédérales, et dans le but de freiner la pandémie du coronavirus, l'UAW vous informe que les activités prévues dans les prochaines semaines sont ajournées. Il a été demandé au personnel administratif de la Maison de l'Agriculture de privilégier le télétravail. Les coordinatrices UAW sont toujours à votre disposition. Le suivi sera assuré pendant les heures de bureau. Vous pouvez nous contacter sans problèmes sur nos mails :

myriam.lambillon@fwa.be fanny.gerarts@fwa.be uaw@fwa.be
En attendant, n'hésitez pas à consulter nos pages Facebook **Union des Agricultrices Wallonnes & Agricultrices 4.0** Ainsi que notre site <https://www.uniondesagricultriceswallonnes.be/>
Le suivi sera assuré pendant les heures de bureau.
En attendant, prenons patience et prenez soin de vous et de vos familles.

Les coordinatrices

Des cales de viande direct de la ferme, un réel plaisir ! Cela nous permet un prix juste et de rencontrer le consommateur. Cette fois, c'est sous forme d'un drive-in que nous avons accueilli nos clients.

Corinne Jaspard, Vice-Présidente nationale

QUAND LE MONDE EST À L'ARRÊT, LA NATURE SUBSISTE !

PARTAGEZ VOTRE QUOTIDIEN AVEC NOUS !

Notre diversification, tournée lait aux boulangers, glaciers. → Tarte au riz régionale (faite uniquement au lait cru), pâtisseries, glaces... au comptoir pour raviver vos papilles pendant ce confinement !

Dominique Beskers, Vice-Présidente nationale

QUAND LE MONDE EST À L'ARRÊT, LA NATURE SUBSISTE !

PARTAGEZ VOTRE QUOTIDIEN AVEC NOUS !

Pas de pause pour la Nature, nous profitons de cette météo printanière pour planter nos premiers légumes

Bernadette Vermeiren, Présidente provinciale UAW Namur

QUAND LE MONDE EST À L'ARRÊT, LA NATURE SUBSISTE !

PARTAGEZ VOTRE QUOTIDIEN AVEC NOUS !

Un prix pour « les agricultrices aux commandes de l'innovation climatique »

Le Copa et la Cogeca ont lancé un appel à candidatures pour la 6e édition du Prix de l'innovation pour les agricultrices. Le thème de cette édition 2020 : « Les agricultrices aux commandes de l'innovation climatique ».

Innovation award for WOMEN farmers 2020

copa*cogeca
WOMENFARMERSAWARD.EU
6th edition of Innovation Award for Women Farmers

5th edition of European Award for Cooperative Innovation
AGRICOOOPERATIVESAWARD.EU

*cogeca *cajamar

Pour la sixième année, le Copa et la Cogeca, représentant les coopératives et agriculteurs européens, ont lancé le Prix de l'innovation pour les agricultrices dont le but est de « promouvoir et récompenser certains des projets

les plus innovants du secteur agricole. »

« Comme 2020 sera l'année du Green Deal, le thème de cette année est « Les agricultrices aux commandes de l'innovation

climatique » », indiquent les organisateurs. Leur objectif est de faire reconnaître « le changement initié par les agricultrices et l'impact positif (économique, social, environnemental) sur les zones rurales ».

Peuvent concourir tous types d'actions, mesures et projets innovants. « Chaque projet sera évalué selon les critères non cumulatifs suivants : solutions innovantes, transfert d'innovation, durabilité de l'innovation et méthodes de communication ».

Le dépôt des candidatures est possible jusqu'au 24 avril 2020.

Pour plus d'informations sur les critères d'attribution et de candidature : <https://womenfarmersaward.eu/>

Agenda

Avril

Pour cause de crise sanitaire, Les réunions et diverses rencontres planifiées sont postposées... Nous vous tiendrons au courant des activités dès la fin du confinement

Prochaine édition le 14 mai 2020
Articles et agenda pour le 08 mai 2020